



**JEAN PINARD**, DIRECTEUR DU CRTL OCCITANIE

« Si on veut changer les choses,  
il faut le faire avec la jeunesse »

**Le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie avance main dans la main avec les universités et les acteurs du tourisme de la région. En faisant le lien entre eux, il espère notamment que les jeunes diplômés pourront s'épanouir professionnellement sur le territoire qui les a formés et qu'ils participeront activement à l'évolution nécessaire et durable des pratiques touristiques. Jean Pinard, son directeur, fait confiance à la jeunesse pour penser le tourisme de demain et innover !**

---

CÉLINE PERRONNET

**ESPACES : Quelles sont les actions du CRTL Occitanie à destination des étudiants ?**

**JEAN PINARD :** On a toujours pensé qu'il était important d'entretenir des relations avec les universités et les chercheurs pour que les travaux de recherche collent à la réalité de l'économie touristique de l'Occitanie. En ces temps de crise qui compliquent la possibilité pour les jeunes de trouver un emploi quand ils sortent de leur formation, il nous a paru utile et normal de les accompagner encore davantage que d'habitude. Ce hors-série, qui met en avant les étudiants ayant réalisé les meilleurs travaux de recherche l'an dernier, a pour objectif de montrer que sur le terrain, les étudiants des formations d'Occitanie travaillent aux côtés des collectivités et des entreprises.

Pour les aider, nous offrons également un abonnement digital de six mois à la revue *Espaces Tourisme et Loisirs* à tous nos étudiants en fin de formation tourisme et en recherche de stage ou de leur premier emploi. Cet abonnement a pour ambition d'aider les étudiants à faire leurs premiers pas dans la vie professionnelle et à entrer en contact avec les acteurs du tourisme, auteurs de la revue *Espaces*. Nous les invitons également, un an après la sortie de leur cursus universitaire, à participer gratuitement à tous les événements professionnels que le CRTL organise (cf. encadré page 7).

**ESPACES : Pouvez-vous présenter les différents événements professionnels que vous organisez et nous détailler leurs objectifs ?**

**JEAN PINARD :** La fin de l'année sera marquée par deux temps forts. Le premier, en octobre, est la troisième édition de la Journée des universités du tourisme d'Occitanie. Elle est organisée avec les acteurs universitaires, l'Éducation nationale, la région et le CRTL. Les étudiants sont invités à venir débattre avec nous autour d'échanges prospectifs sur des thématiques touristiques précises et à prendre contact avec les entreprises et les collectivités pour leur recherche de stage.

Le second temps fort est un événement appelé les « Convergences ». Il est entièrement organisé par le CRTL et il a pour objet de rassembler une fois par an, après les vacances de la Toussaint, les différents acteurs du tourisme (institutionnels et en-

treprises) pour présenter les priorités d'action du CRTL pour l'année à venir et faire un bilan de l'année passée. L'événement aura une orientation très précise cette année, qui va consister à avoir un temps d'échanges avec nos partenaires sur la transformation de notre économie touristique afin de définir ensemble ce que nous arrêtons, ce que nous corrigeons et ce que nous mettons en place de nouveau. Cinq thèmes sur lesquels nous souhaitons nous faire challenger ont été retenus. L'interaction avec les partenaires va être forte, y compris avec les étudiants dont les idées sont les bienvenues. Quand on veut prendre position et changer les choses, la vision assez radicale des jeunes est utile. Tous les étudiants sortis de l'université sont invités à participer à l'événement.

**ESPACES : Quel est l'objectif derrière toutes ces actions ? Pourquoi êtes-vous autant engagés auprès des étudiants ?**

**JEAN PINARD :** L'objectif principal est de faire le lien entre leur formation en Occitanie et leur travail dans la Région. Je trouverais assez décevant que les formations de qualité développées sur le territoire, dont certaines sont financées par la Région, n'aboutissent pas à un emploi sur ce même territoire. Et que les étudiants aillent chercher du travail ailleurs car on n'aurait pas été capables de faire le lien entre les destinations, les territoires, les collectivités et les entreprises qui cherchent des professionnels du tourisme et les étudiants qui ont reçu leur formation ici. L'attractivité n'est pas toujours liée au fait de faire venir les gens de l'extérieur, c'est également savoir garder nos meilleurs talents. On s'inscrit dans cette logique où l'on considère que des étudiants qui sont formés en Occitanie ont intérêt à travailler en Occitanie.

**ESPACES : Avez-vous noté que les étudiants ont tendance à quitter la région une fois leur diplôme en poche ?**

**JEAN PINARD :** Ils ont surtout tendance à aller là où on leur propose du travail ! L'idée, c'est de rassembler les offres d'emplois dans le secteur du tourisme et de faire le lien avec les étudiants. Il est logique qu'une structure comme le CRTL les accompagne dès leur sortie de l'université et les encourage à nouer des relations avec les entrepreneurs et acteurs économiques du tou- ▲

“  
**L'ATTRACTIVITÉ N'EST PAS TOUJOURS LIÉE AU FAIT DE FAIRE VENIR LES GENS DE L'EXTÉRIEUR, C'EST ÉGALEMENT SAVOIR GARDER NOS MEILLEURS TALENTS**  
”

risme en Occitanie. C'est une mission d'intérêt général d'aider les jeunes à s'insérer dans la vie professionnelle que le CRTL se doit de mener.

**ESPACES : Trouvez-vous que les entreprises jouent également le jeu de la jeunesse ?**

**JEAN PINARD :** Oui car le secteur du tourisme évolue tellement vite qu'elles ont besoin de jeunes formés et acculturés à d'autres approches professionnelles que celles que nous connaissons jusqu'à maintenant, y compris dans les structures institutionnelles comme les nôtres. Je suis très favorable à l'ouverture de postes à des jeunes dont les cultures touristiques ont complètement évolué. Il y a une vraie rupture aujourd'hui dans la culture professionnelle entre notre génération et la leur. Blablacar en est l'exemple concret. C'est pour moi un vrai service public, qui n'a pas été inventé par les acteurs publics mais par des jeunes qui avaient des besoins très précis de co-voiturage. Airbnb, c'est exactement la même histoire. Ils ont fait beaucoup plus pour permettre aux gens de partir en vacances que certains acteurs dont les missions sociales avaient pour objet d'amener des familles sur des lieux de vacances. Je crois en cette nouvelle génération qui trouvera des solutions que nous ne sommes pas capables de développer. Si l'on veut changer les choses, il faut le faire avec la jeunesse. Je lui fais confiance pour penser le tourisme de demain et innover.

**ESPACES : Quelles sont les nouvelles attentes professionnelles des jeunes diplômés ?**

**Comment les entreprises peuvent-elles s'y adapter ?**

**JEAN PINARD :** Il y a une forme d'ambivalence entre les entreprises qui ont envie de fidéliser les salariés et les jeunes qui sont à l'opposé de ce principe de fidélisation. Ils se sentent totalement libres d'organiser leur vie professionnelle différemment, en lien très étroit avec leurs choix et lieu de vie. Ils ne viennent pas nécessairement chercher un CDI et veulent pouvoir quitter l'entreprise quand ils le souhaitent. La tentation de créer leur propre entreprise est également forte et elle est à encourager car le tourisme est une économie de services. Et inventer de nouveaux ser-

vices, c'est le moteur de l'économie touristique. Il y a une nouvelle culture d'entreprise chez les jeunes aujourd'hui. Les universités et les grandes écoles les forment aussi à ça. C'est également aux entreprises de s'adapter à cette forme de liberté et plus les chefs d'entreprise feront confiance aux jeunes, plus ils auront de chance de les garder.

**ESPACES : Quelles sont vos relations avec les universités et les entreprises ?**

**Comment faites-vous le lien entre elles ?**

**JEAN PINARD :** Le premier enjeu, c'est d'avoir des relations qui nous permettent de comprendre les différents travaux de recherche menés par les universités, d'offrir des sujets pour les ateliers pédagogiques et des lieux et thèmes de stages. Le CRTL est, de son côté, à même de donner aux universités des informations et des indicateurs sur l'évolution des métiers au regard de l'évolution des tendances de consommation, des fréquentations de nos destinations et de faire en sorte que les formations soient un peu plus adaptées à la réalité des besoins des entreprises et des structures institutionnelles.

**ESPACES : Votre positionnement est assez atypique, non ? Peu de CRT sont engagés comme vous dans la formation des étudiants...**

**JEAN PINARD :** Je ne sais pas si nous sommes les seuls, mais nous avons une vraie volonté politique régionale de faire le lien avec la formation, qui est une compétence régionale au même titre que le tourisme. La position du CRTL dans son mode de fonctionnement, c'est de considérer que la question n'est plus de savoir qui fait mais comment on fait ensemble. Cela vaut également dans nos relations avec les universités et j'insiste sur le fait que nos performances s'enrichiront de notre capacité à intégrer des jeunes dans nos organisations, dans les entreprises et principalement autour de ce concept de services et de l'invention de nouveaux services. Il y aura toujours des mutations et il faut réussir à les anticiper. Pour cela, il faut s'appuyer sur des personnes qui ont du temps

**“ NOS PERFORMANCES S'ENRICHIRONT DE NOTRE CAPACITÉ À INTÉGRER DES JEUNES DANS NOS ORGANISATIONS ”**

pour prendre de la hauteur. C'est ce que l'on a également voulu faire en organisant la série de webinaires « les têtes chercheuses » qui ont rassemblé, tout au long de l'année, des socioprofessionnels et des chercheurs pour débattre d'un thème important pour notre politique régionale.

**ESPACES : Estimez-vous que les formations prennent assez en considération les nouvelles tendances de consommation ?**

**JEAN PINARD :** C'est bien également l'objectif des rencontres que nous organisons, à savoir pouvoir échanger avec les universitaires pour les alerter sur ces évolutions. Ils doivent à la fois être la vigie et être en capacité de changer de paradigme. Une vision nouvelle du tourisme s'impose à tous. Il y a un peu de courage à avoir. Les jeunes ont aujourd'hui un rapport au voyage et au climat plus sincère que nous. Je m'inscris en total désaccord avec ceux qui veulent revenir à tout prix aux habitudes d'avant, cela ne veut rien dire. Il faut essayer d'aller vers l'après en travaillant des cibles qui, jusqu'à maintenant, étaient ignorées. Je suis convaincu que l'on peut remplacer les clients des marchés lointains par la clientèle française vers laquelle on ne communique pas forcément. Il faut absolument changer de position sur ce sujet. La région Occitanie a mis en vente, l'été dernier, deux millions de billets de train à un euro pour favoriser les mobilités douces. Cette initiative a généré de la consommation, de la nuitée et de la performance économique. Ce qui compte, c'est d'avoir une croissance maîtrisée, raisonnée. On a tous compris que le tourisme du futur devra être durable, mais de quelle manière ? Il faut poser le débat. Il y a des choix à faire car nous ne voyagerons plus autant que par le passé. Croire que la performance et l'attractivité des territoires seront plus fortes parce que l'on accueille des gens qui viennent de loin et en grand nombre est une erreur, à l'exception des grandes métropoles comme Paris.

**ESPACES : Quelles sont les grandes priorités de ces prochaines années ? Qu'allez-vous mettre en avant devant les universitaires et vos partenaires ?**

**JEAN PINARD :** Le sujet de la transformation est

notre priorité, même si l'on ne va pas tout changer car cela n'aurait pas de sens. Le tourisme doit être par définition durable, comme doivent l'être l'agriculture et l'industrie. Et s'inscrire dans une approche territoriale de développement où les habitants doivent être pris en considération. Aujourd'hui, la question se pose de savoir ce qui n'est pas normal dans le tourisme. De mon point de vue, ce qui n'est pas normal au regard des externalités, c'est la part du transport dans les émissions de gaz à effet de serre de l'économie touristique et sans doute le manque de complémentarité avec les autres secteurs d'activité sur un territoire. Donc il faut changer. Les gens qui viennent de loin doivent venir moins souvent et peut-être moins nombreux. À l'inverse, il faut valoriser la pratique touristique des clientèles de proximité et leur donner les moyens de partir en vacances. Il faut avoir le courage de provoquer ce nouvel équilibre et de le rendre possible. ■

## LE CRTL OCCITANIE CONVIE LES ÉTUDIANTS À SES ÉVÉNEMENTS PROFESSIONNELS

Le CRTL Occitanie invite l'ensemble des étudiants en cours de formation tourisme dans une université ou une école de la région ainsi que les jeunes diplômés à la recherche d'un emploi à participer à l'ensemble des événements professionnels qu'il organise. Voici les premières dates.

► **9-10 NOVEMBRE : CONVERGENCES**

Cette 3<sup>e</sup> édition sera synonyme de débats et d'échanges avec les partenaires. Objectif : orienter l'action du CRTL Occitanie pour les cinq années à venir dans une perspective de performance collective.

**Lieu :** Palais des congrès de La Grande-Motte.

► **24 NOVEMBRE : REMISE PALMARÈS VVF**

Journée professionnelle sur le cadre de vie.

**Lieu :** Toulouse.

► **9 DÉCEMBRE : 2<sup>e</sup> RENCONTRE DESTINATION SAVEURS**

Construire du lien entre terroir et tourisme.

**Lieu :** Sorèze.

► **JANVIER 2022 : JOURNÉES TOURISME ET CULTURE**

Lieu à confirmer.

► **FÉVRIER 2022 : JOURNÉES BIEN-ÊTRE ET THERMALISME**

**Lieu :** Balaruc/Sète

► **FÉVRIER OU MARS 2022 (À CONFIRMER) : JOURNÉES ACTIVITÉS ET SPORTS DE PLEINE NATURE**

Temps d'échanges avec les acteurs de la filière, résultats d'une enquête du CRTL, perspectives 2022-2023.

**Lieu :** Millau (à confirmer).

Retrouvez l'ensemble des événements professionnels du CRTL Occitanie sur <https://pro.tourisme-occitanie.com/agenda/evenements-crtl>